

Récits et images du transport solide et de la crue. Géohistoire des attitudes au prisme de la presse de 1957 à 2010 (bassin versant de l'Isère, Rhône-Alpes)

Tales, accounts and pictures of sediment transport and floods. Geo-history of attitudes narrated in newspaper articles from 1957 to 2010 (watershed of the Isère River, Rhône-Alpes, France)

Silvia Flaminio, Yves-François Le Lay et Emeline Comby

Rattachement : Université de Lyon, UMR 5600 Environnement Ville Société -
Zone Atelier Bassin du Rhône

Méls des auteurs : silvia.flaminio@ens-lyon.fr, yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr,
emeline.comby@ens-lyon.fr

RÉSUMÉ

La presse quotidienne régionale (PQR) est riche en informations sur les représentations des paysages fluviaux. Son étude géohistorique peut participer de l'expertise nécessaire à la gestion intégrée des grandes rivières. S'appuyant sur *Le Dauphiné Libéré*, ce travail propose ainsi une analyse des attitudes à l'égard des sédiments charriés puis déposés et des paysages fluviaux en crue, dans les vallées du Grésivaudan et de la Maurienne. Il met en valeur des évolutions dans l'attention portée aux dépôts alluviaux sur une période de 63 ans, de la crue exceptionnelle de l'Arc en 1957 à la crue de l'Isère en 2010 ; mais également dans une temporalité plus courte, celle de l'événement paroxystique. Cette contribution cherche à cartographier des *hot spots* du dépôt sédimentaire au regard de ses occurrences dans les articles de journaux. Des analyses statistiques ont été réalisées sur les images de la crue (les photographies) ainsi que sur le texte que contiennent les articles (n=209). Le discours a fait l'objet d'une analyse de données textuelles (ADT) avec la plateforme TXM. Les résultats soulignent des mutations importantes dans les récits des crues et inondations au cours des dernières décennies. Depuis le début des années 1990, les récits de crues semblent ainsi délaisser le paysage local de la rivière pour s'attacher à la description d'un risque global déterritorialisé où les dépôts alluviaux trouvent moins de place.

ABSTRACT

Newspapers, and in particular the regional daily press, are rich in information on the public perception of fluvial landscapes. Geo-historical studies of these representations can play an important role in integrated management of rivers. This work proposes an analysis of the representations of sediment transport and deposit, and of flooded fluvial landscapes in the Grésivaudan and Maurienne valleys, as they appear in the regional newspaper *Dauphiné Libéré*. The study highlights the evolutions in the attention paid to alluvium over a period of 63 years, from the one-hundred year flood of the Arc River in 1957, to the flood of the Isère River in 2010. On a shorter time scale, we also consider paroxysmal flooding events. Finally this work tries to map some hot spots of alluvial deposits by considering the occurrences in newspaper articles. Statistical study was performed on images of floods, on photographs and on press articles. The textual data was processed and analysed with TXM, a tool for textual data analysis. The results of our study reveal major changes in the narrative accounts of floods in the past decades. From the beginning of the 1990's, "flood tales" appear to turn away from the local fluvial landscapes to pay increasing attention to the description of a global de-territorialized risk in which the accounts of alluvial deposits and sediment transport find a lesser place.

MOTS CLES

Analyses de données textuelles (ADT), dépôts alluviaux, inondation, presse quotidienne régionale

(PQR), risque.

1 INTRODUCTION ET CONTEXTE – LE PAYSAGE FLUVIAL ET LA PRESSE

La presse quotidienne régionale (PQR) véhicule des discours et des images des crues et des inondations. Elle donne alors accès aux représentations liées à une multiplicité de composantes du paysage fluvial, notamment les dépôts alluviaux. Telle une *agora*, la PQR fait circuler des représentations, les reproduit ou même les transforme. C'est une « partie intégrale d'un processus culturel complexe à travers lequel des idées environnementales sont produites et consommées » (Burgess, 1990, p.139). Elle tisse un lien entre savoirs vernaculaires et connaissances scientifiques, et son discours relève ainsi d'un syncrétisme de représentations. Enfin, la PQR permet d'aborder les attitudes du public vis-à-vis des dépôts sédimentaires : elle les reflète et contribue à les former. Comment caractériser les représentations qui y sont rattachées ainsi que leurs évolutions ? Que peut-on apprendre d'une géographie des *hot spots* au regard des occurrences de dépôt sédimentaire dans le discours ? Ce travail porte plus spécifiquement sur les récits écrits et imagés d'inondations de deux grandes vallées alpines – celles du Grésivaudan et de la Maurienne.

2 MATERIEL ET METHODE – AU CRIBLE DE LA TEXTOMETRIE

Un corpus de 209 articles a été réuni, à partir d'archives de l'édition grenobloise du quotidien régional *Le Dauphiné Libéré*, sur la période de 1957 – marquée par une crue exceptionnelle de l'Arc – à 2010. Les articles relevés concernent les crues de deux rivières – l'Arc et l'Isère – mais aussi celles de leurs affluents. Tous les articles ont été numérisés et OCRisés (avec le logiciel *Omnipage*®). Le corpus a ensuite été exploré et étudié avec la plateforme libre d'analyse de données textuelles (ADT) *TXM*. Elle propose des outils d'analyses qualitatives (retour au texte, concordances) et quantitatives (spécificités et analyse factorielle des correspondances). Le logiciel *R* a été utilisé pour l'analyse des métadonnées du corpus. Enfin, les résultats ont été cartographiés via le logiciel *opensource Qgis*.

3 RESULTATS – LES ALLUVIONS, UNE CONSTANTE DANS LES DISCOURS

Bien que l'eau prime sur les dépôts sédimentaires, l'étude du champ lexical de ces derniers montre qu'ils constituent une constante dans la description des crues (Figure 1a). Au cours des plus grandes inondations, les mentions sont les plus importantes. Les alluvions apparaissent comme un facteur aggravant la puissance destructrice des flots ; elles sont souvent associées à des dégâts et à la désolation. Un travail plus approfondi sur deux grandes crues en 1957 et en 2005 permet d'évaluer la place du dépôt sédimentaire dans une temporalité plus courte, celle de la médiatisation d'un phénomène paroxystique. Les occurrences de dépôts se retrouvent surtout après la décrue, au moment où les journaux relatent les conséquences des inondations. Dans cette phase de bilan, ce n'est plus l'eau que l'on décrit mais la boue. Le plan factoriel F1 x F2 de l'AFC (Figure 1b) révèle des évolutions dans la représentation des inondations et des dépôts alluviaux sur une temporalité plus longue. L'axe F1 met en avant deux oppositions : une rupture sémantique et historique qui isole les décennies 1990-2010 des précédentes, ainsi qu'un contraste entre les crues lentes (à gauche) et les crues torrentielles (à droite). L'axe F2 est structuré par des mots se rapportant d'un côté au minéral (du lit mineur), et de l'autre au végétal et à l'humain (du lit majeur). La carte (Figure 1c) met en valeur les communes les plus citées dans les articles mentionnant un dépôt sédimentaire. Mais ces *hotspots* correspondent aussi souvent à des communes où les inondations sont nombreuses d'après le corpus.

4 DISCUSSION – DE LA CRISE LOCALE AU RISQUE GLOBAL

Si le dépôt sédimentaire apparaît comme un élément permanent, mais neutre, dans la description journalistique des inondations, il est associé à un discours sur la rivière en tant que milieu naturel, duquel l'homme semble absent. Des mutations se dessinent dans les récits de crue. Avant 1990, les récits sont factuels, décrivant la rivière et les conséquences très locales d'une crue. Les dépôts alluviaux et les matériaux charriés sont souvent mentionnés. Après 1990, les récits sont moins descriptifs et les questions de prévention se développent. Le risque global – certes décontextualisé et déterritorialisé mais reconnu comme géré – devient alors l'objet principal de la couverture médiatique : le discours néglige la rivière et les éléments de son paysage tels que le dépôt sédimentaire.

Ce type d'étude géohistorique peut permettre de mieux intégrer les attitudes envers les éléments du paysage fluvial à d'éventuels plans de gestion dans une perspective globale et intégrée.

BIBLIOGRAPHIE

Burgess, J. (1990). The Production and Consumption of Environmental Meanings in the Mass Media: A research Agenda for the 1990s, *Transactions of the Institute of British Geographers*, 15(2), 139-161.

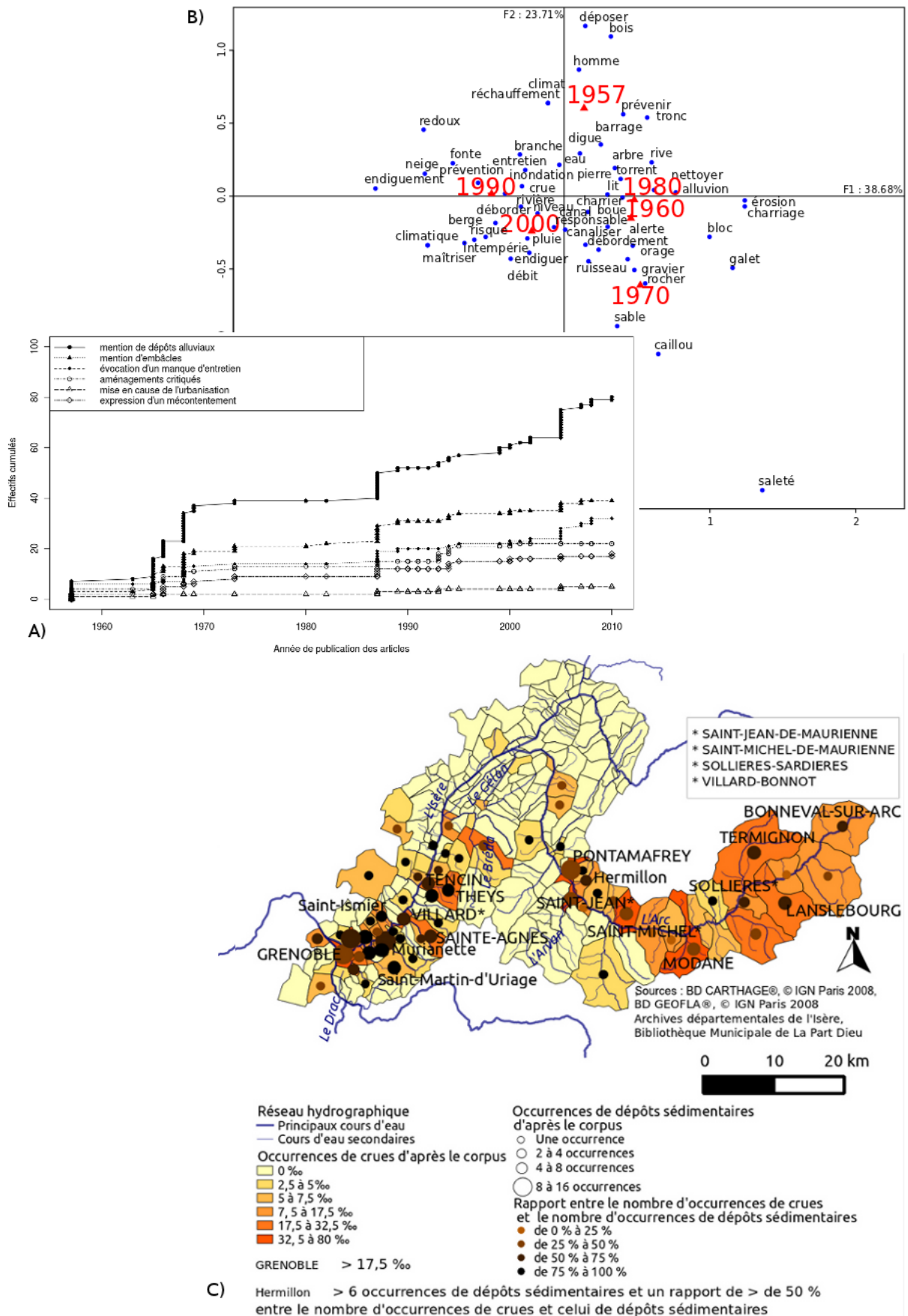


Figure 1 – Approche quantitative des dépôts alluviaux dans les récits journalistiques de crues et inondations (n=209 articles) – a) Effectifs cumulés des occurrences de dépôts sédimentaires, b) Premier plan factoriel d'une AFC sur le corpus partitionné en décennies, c) Carte des hot spots des crues et du dépôt sédimentaire.